

— Qu'est-ce qu'ils en font de ces organes ?

— Ils les vendent aux *Gringos*.

Les Américains étaient la racine de beaucoup de maux, j'aurais pu me douter de la réponse.

Après le repas dominical à la mexicaine, nous montâmes sur la colline de Tepeyac en suivant les lacets pour aller voir le *Templo Expiatorio a Cristo Rey*, l'ancienne basilique de la *Virgen de Guadalupe*. Mes amies à qui je rebattais les oreilles de ma perpétuelle obsession pour l'*Ayate* voulaient me faire plaisir. J'en frissonnais de bonheur.

La basilique, prête à s'effondrer en raison du sol très meuble et du poids de l'édifice, m'ensorcela. Elle était le reflet de l'époque, de ce temps où Juan Diego Cuauhtlattoatzin vit la Vierge puisque l'on commença la construction de l'édifice l'année même de l'apparition.

C'est bien ce que je trouve d'extraordinaire dans les monuments et les objets du passé, c'est qu'ils conservent la mémoire du temps. Ils sont les yeux d'avant. J'étais où moi avant ?

À l'intérieur, des milliers de signes de reconnaissances autres que de banales plaques de marbre tapissaient les murs : de petites peintures naïves venaient témoigner d'un prodige à l'aide de la mère du Ciel. Les saints eux aussi étaient toujours présents. Sur un nuage parfois, secourant les malheureux qui les imploraient. La bande dessinée bouleversante d'éternité qui avait su traverser le temps laissait parfois perplexe. Il n'y avait jamais de bulles. Mais les images très réalistes apprenaient à diriger la pensée. On se surprenait à déchiffrer facilement et le goût de lire n'en devenait que plus insistant, faisant oublier d'un seul coup les vicissitudes de l'existence et l'horloge qui tournait. C'est beau les bandes dessinées.

C'est en me secouant doucement et me tirant par le bras que l'on me ramena de l'ombre à la lumière. Il n'y avait qu'un pas : juste franchir le seuil de la Basilique et descendre les lacets, flâner dans le petit parc sous les rais de Râ.

— Viens ! Nous allons voir *los pajaritos de la suerte*.

Les petits oiseaux de la chance ? Effectivement, au bas de la

basilique, il me semblait avoir aperçu sans y faire trop attention un vieux Mexicain avec une roulotte et ses petits amis.

— Bonjour mademoiselle ? On se laisse conter le futur grâce à mes petits oiseaux ?

— Bien sûr que oui ! dis-je d'un ton enfantin.

Il ouvrit la cage à ses petits canaris. L'un d'entre eux sortit, puis grimpa sur sa main. Ensuite, tout en le rapprochant d'une boîte remplie de milliers de petits papiers de toutes les couleurs, il lui parla tout doucement dans ses petites ouïes :

— Allons, choisis un petit papier pour *la señorita*. Sois gentil, elle vient de très loin tu sais. Tu veux bien lui faire ce plaisir ?

Le petit oiseau semblait très attentif, comme s'il comprenait le langage du Mexicain. J'eus même l'impression qu'il hochait la tête en signe d'affirmation.

Le Mexicain lui caressa encore son pelage du bout des doigts. C'était peut-être le signal que l'oiseau attendait, parce qu'aussitôt, il sauta sur le bord de la boîte et se mit à trifouiller avec son bec au milieu des papiers colorés. Il en toucha quelques-uns avant d'en choisir un tout spécialement qu'il fit sortir du lot en lui assénant un coup de bec plus violent que les autres. Le papier fut extrait alors de la masse comme par magie. Le maître le saisit et me le tendit. Je gardai le bout de papier dans ma main, car le spectacle n'était pas fini.

— Allons, un autre s'il te plaît.

Le petit oiseau sautilla sur les rangées de papiers pliés et trifouilla encore. Oh stupeur, un autre message fut presque projeté dans les airs. Celui-là atterrit dans les mains de mon amie à qui j'intimai l'ordre d'un signe de la main de le garder.

Le vieil homme fit soudain tourner la boîte, puis il tapota avec ses doigts sur un des côtés que le canari semblait ignorer. L'oiseau, obéissant, piocha un troisième petit papier là où on lui indiquait.

— Tenez ma jolie mademoiselle. Voici le dernier petit papier qu'a choisi pour vous mon humble serviteur.

— Merci beaucoup les amis, dis-je en tendant les quelques pesos non volés que l'on me demandait. C'était un spectacle enchanteur, de la pure magie. Je m'en souviendrai longtemps de ce spectacle. Je

crois me souvenir que la dernière fois que quelqu'un a allumé des étoiles dans mes yeux avec un spectacle, c'était du temps de Zavatta. J'avais quatre ans, dis-je en écarquillant les doigts.

Bien sûr, le Mexicain n'avait sûrement pas compris à qui je faisais allusion, mais l'histoire des quatre ans lui alla droit au cœur. Il me tapota doucement l'épaule en disant :

— Mes petits amis et moi te remercions *señorita*.

— Non, c'est moi qui vous suis redevable de réveiller l'enfant qui est en nous Monsieur.

Je ne pensais pas que les coups de foudre pouvaient se succéder. Après l'*Ayate*, je ne m'attendais à rien. Quelle cruche j'étais ! Ce pays était magique par excellence.

Découvrir le futur méritait que l'on se posât. Nous nous assîmes sur un banc.

Je me doutais bien que dans ces petits messages, il n'y avait que du bon. On ne payait pas pour qu'on aille nous raconter des malheurs. Mais je m'en moquais, c'était le bonheur que je voulais entendre.

« *Algo te va a tocar a la lotería.* » Tu vas gagner quelque chose au jeu.

Ça commençait bien, j'aurais de la chance.

« *Tus amigos te apoyan y te defienden.* » Tes amis t'appuient et te défendent.

Les amis nous soutiennent et nous défendent en toute circonstance si ce sont de véritables amis. Il n'y avait qu'à considérer le cas d'Isabelle. Je pouvais compter sur elle en toute circonstance même si je savais qu'elle n'approuvait pas toujours mes choix et qu'elle aurait bien envoyé valser le blaireau qui détenait le titre de petit ami officiel en France. Quant à mes amies du Mexique, j'étais sûre qu'il en serait tout autant. Sauf quand elles apprendraient le pot aux roses avec Dent Blanche... Qu'est-ce qu'elles diraient si elles savaient que j'en rêvais, le jour la nuit, et qu'il n'était pas indifférent à ma présence à ses côtés ?

Je laissai le soin à mon amie de déplier le troisième petit papier qu'elle tenait dans ses mains.